



VIA LATINA 22

339 - Mars 2025

Nouvelles de l'Administration Générale - Société de Marie

SOMMAIRE

- [Vœux perpétuels dans le District de Côte d'Ivoire](#)
- [Ordination sacerdotale au Secteur Congo](#)
- [P. Pablo Rambaud et Fr. Dennis Bautista visitent la Région de l'Inde](#)
- [Visite de la Chapelle de La Madeleine](#)
- [Visite de la Communauté Territoriale de Suisse](#)
- [Faustino Pérez Manglano-Magro: dans la souffrance, témoigner de notre espérance](#)
- [Le chœur de Chaminade Mineola en visite à Via Latina 22](#)
- [Prière](#)

Vœux perpétuels dans le District de Côte d'Ivoire

Le samedi 08 février 2025, le District de Côte d'Ivoire a eu la joie de célébrer les vœux perpétuels de notre frère Michel Affi CISSÉ. Il est membre de la Communauté du collège Notre Dame d'Afrique à Abidjan. Frère Michel est l'économiste du Collège et économiste du District. La messe a été présidée par le père Noël Dominique Akobé KOUAO, supérieur de District. Le frère Jean-Marie LECLERC, Supérieur régional de France et aussi des Unités d'Afrique francophone des Congo et de Côte d'Ivoire, était en visite canonique à Abidjan et a pu recevoir les vœux de frère Michel. Le père Romuald MFUMU,

responsable du secteur Congo, de passage à Abidjan pour la visite canonique des religieux ressortissants de son secteur, a pris aussi part à la fête.



Les frères marianistes avec la famille du Fr. Affi Michel Cissé.

La Famille marianiste a été bien représentée, ainsi que les membres de la famille biologique de Fr. Michel et de ses amis. Il a été noté la présence des membres du personnel du collège Notre Dame d'Afrique et de quelques élèves. La délégation du collège marianiste Saint Jean Bosco de Treichville, où Fr. Michel a déjà servi, était aussi présente.

Par ailleurs, étaient également présents des religieux et religieuses des autres congrégations qui sont venus nombreux soutenir frère Michel et prendre part à la fête.

La cérémonie a été sobre et priante. La fête a été belle. Tout s'est terminé par un repas festif offert par les frères marianistes. Toute la Société de Marie et les frères du District traduisent leur reconnaissance et leurs félicitations à frère Michel pour son engagement définitif au service de la Vierge Marie.

Bon cheminement et bonne mission à lui.

Ordination sacerdotale au Secteur Congo

En ce dimanche 2 février 2025, fête de la Présentation du Seigneur au Temple, qui revêt une signification particulière en étant également la Journée de la Vie Consacrée, la Société de Marie, la Région de France et le Secteur Congo en particulier ont célébré avec joie l'ordination sacerdotale d'un nouveau prêtre marianiste, le père Messi Gatien LOUBIYA, sm.

Le père Messi a été ordonné en la paroisse sainte Rita de Moukondo par l'imposition des mains de Mgr Bienvenu MANAMIKA, Archevêque métropolitain de Brazzaville.



Dans son homélie, l'archevêque a mis l'accent sur les multiples dimensions du sacerdoce. Il a rappelé au Père Messi que le sacerdoce n'est pas une promotion, mais avant tout un service. Il l'a exhorté à être un « serviteur des serviteurs », appelant ainsi à servir avec promptitude le peuple de Dieu qui lui sera confié ainsi que ses frères en communauté. Il l'a également invité à être une lumière pour sa communauté, à l'image du Christ, « lumière des nations » qui va à la rencontre de son peuple.

S'adressant aux consacrés et à l'ensemble du peuple de Dieu, l'archevêque les a exhortés à être, eux aussi, lumière pour éclairer les nations. Il a invité

l'assemblée à renouveler son offrande au Père. En conclusion, il a félicité le père Messi, rendu grâce à Dieu pour le don de son sacerdoce et l'a assuré de son accompagnement dans la prière afin qu'il devienne un prêtre selon le cœur du Christ.



Le Père Messi Loubiya avec sa famille et Mgr Bienvenu Manamika.

Cette célébration eucharistique a rassemblé toute la famille marianiste, les consacrés de l'archidiocèse de Brazzaville, les vicaires épiscopaux, le vicaire général du diocèse de Kinkala ainsi que de nombreux prêtres diocésains. La Région de France était représentée par le frère Guillaume Gervet. L'ensemble des frères du Secteur Congo, avec l'appui des chrétiens de la paroisse, ont assuré la préparation liturgique et festive de cette célébration.

Le nouveau prêtre a célébré sa première messe le dimanche suivant, 9 février 2025, en la paroisse Sainte Rita de Moukondo, sa paroisse d'origine où il a grandi. Les deux conseils de la paroisse ont pris soin de bien organiser cet événement.

Nous prions pour le père Messi afin que sa mission soit féconde et porte de nombreux fruits.

P. Pablo Rambaud et Fr. Dennis Bautista visitent la Région de l'Inde

Quatre-vingt-dix entretiens personnels avec des frères. Treize réunions communautaires. Deux présentations à la Région. Une célébration d'un jubilé d'argent. Environ deux kilos de délicieux plats de riz ont été consommés. Et d'innombrables souvenirs merveilleux lors de la visite de 17 jours de Pablo Rambaud et Dennis Bautista dans la région de l'Inde.



Les élèves et les enseignants de l'école Chaminade (anglais) commencent leur journée par une assemblée matinale pour prier et saluer le père Pablo et le frère Dennis à Bangalore.

La visite a débuté à Bangalore par une présentation régionale à Deepahalli. Après avoir rencontré des communautés locales, notamment Infant Nilaya et

Chaminade Nilaya, ils se sont rendus à Ranchi pour une deuxième présentation régionale à Nirmal Deep et la célébration du 25^e jubilé du frère Marianus Bilung. Ils ont ensuite passé du temps dans les communautés de Singhpur, Gyan Deep et Fidel Nilaya, et ont rendu visite aux sœurs marianistes des communautés de Shanti Deep, Santa Maria et Nazareth Nilaya. Après cinq heures de route vers Odisha, ils ont séjourné dans la communauté de Maria Nivas avant de retourner à Bangalore pour une dernière réunion avec le conseil de l'Unité.



Les frères de la Région d'Inde se sont divisés en petits groupes de discussion pour partager leurs réflexions sur le document du Chapitre général, après une présentation du P. Pablo et du Fr. Dennis à Ranchi.

L'Inde, la plus récente Région autonome de la Société de Marie, compte 75 profès (48 laïques et 27 ordonnés), avec une moyenne d'âge plus jeune que la plupart des autres unités. Les écoles et les œuvres sociales de la région ont un impact positif sur les jeunes et les familles dans le besoin. La culture du pays reflète les valeurs marianistes clés telles que l'unité familiale, le respect mutuel et la valeur des relations.

L'Inde est confrontée à des défis, notamment le cléricisme au sein de l'Église, les difficultés financières et l'opposition du gouvernement à la diffusion des idées catholiques dans les écoles. La diversité culturelle de la région, qui compte 121 langues et 270 dialectes, ajoute à la complexité de la formation. Comme toutes les unités de la Société de Marie, il leur faut également prendre soin de la formation continue, du recrutement des vocations et de la succession des responsables.

Malgré ces défis, l'Inde est prête à jouer un rôle important dans l'avenir de la Société de Marie. Prions pour la croissance continue de la Famille marianiste et du charisme dans cette région.

Visite de la Chapelle de La Madeleine

Du 10 au 17 février, les frères Jérôme Balakiyema et André-Joseph Fétis ont visité la communauté et l'œuvre de La Madeleine à Bordeaux. Se trouver en ce lieu source de notre charisme, en présence de notre Fondateur, est toujours une expérience marquante et profonde. Le frère Michael McAward est venu aider à organiser la comptabilité de la Chapelle.

Notre visite a coïncidé avec le décès de notre frère Robert Witwicki que nous avons accompagné dans ses derniers moments en rendant grâce pour sa vie et son service enthousiaste du charisme et de la mission marianistes.

La communauté est composée de neuf frères dont deux résident en maison de retraite. La chapelle est un point de référence du diocèse de Bordeaux, en particulier comme lieu de prière, de spiritualité et de célébration du sacrement de réconciliation. La présence du bienheureux Chaminade y rayonne.



Rencontre de l'Association La Chapelle de La Madeleine à La Madeleine.

L'Association Chapelle de la Madeleine s'est réunie le lundi 17 février. Elle supervise la vie de la Madeleine et lui offre une structure juridique. Elle est composée de représentants de la communauté, de la Famille marianiste d'Europe, du président de la CEM, du Régional de la Région de France ou de son représentant et du Conseil général. Tous se sont félicités de l'action de la communauté et du soutien croissant manifesté par la Société de Marie et l'ensemble de la Famille marianiste. Un des points marquants est l'augmentation du nombre de visites de groupes venus à la rencontre de notre Fondateur ; l'an dernier, ils provenaient du diocèse de Bordeaux, de notre collège Grand-Lebrun, de l'Europe ou du monde, même de l'Australie. Un de nos souhaits est que les jeunes se sentent toujours plus chez eux à La Madeleine.

Prions pour le rayonnement de ce lieu si important pour nous tous. Que les frères qui souhaiteraient y faire un séjour pour leur formation charismatique ou pour collaborer à la mission du lieu, le fassent savoir à un des membres du Conseil général.

Visite de la Communauté Territoriale de Suisse



Rencontre avec les frères de Suisse

Du 18 au 27 février, les frères Jérôme Balakiyema et André-Joseph Fétis ont visité la CTS (Communauté Territoriale de Suisse). La CTS est composée de sept frères dont un est en mission dans la Province des USA. Avec la présence de deux frères de la Région du Togo aux études à l'Université de Fribourg, les frères se répartissent en trois lieux de résidence : Sion, Fribourg et Naters. Avec une moyenne d'âge de 80 ans, les frères continuent d'assurer une vie communautaire marianiste avec des engagements individualisés à trois niveaux: en paroisses comme prêtres auxiliaires, dans l'accompagnement de la CLM et des groupes de foi et dans l'accompagnement d'autres laïcs.

Notre présence en Suisse a commencé en 1839. Avec nos frères, nous rendons grâce pour ce qui a été réalisé durant ces 186 années et demandons à Dieu que leurs vies données portent toujours du fruit.

Faustino Pérez Manglano-Magro: dans la souffrance, témoigner de notre espérance

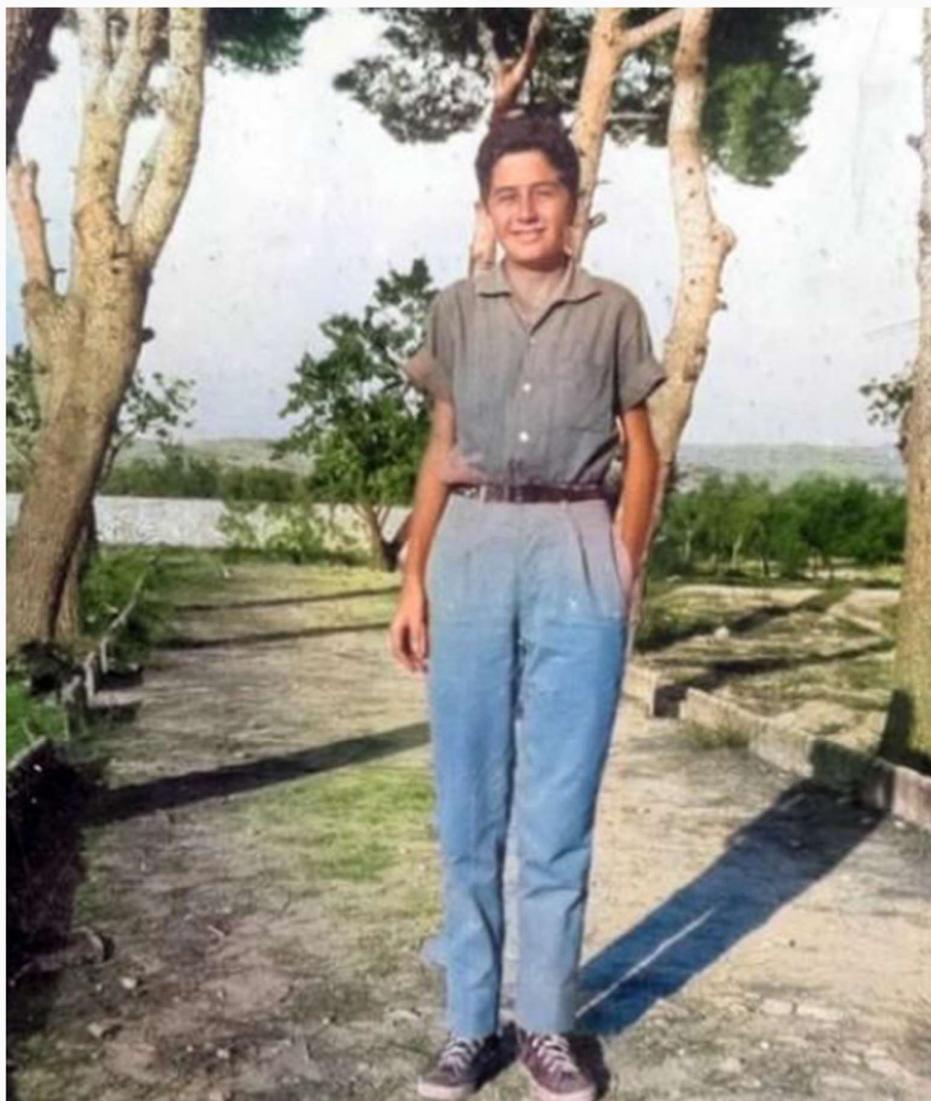
Dans son encyclique sur l'espérance, Benoît XVI donne trois « lieux » d'apprentissage et d'exercice de l'espérance. Il s'agit de la prière, de l'agir et la souffrance. Parlant de la souffrance, il dit ceci : « *Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini* » (*Spe Salvi*, 37). L'exemple de Faustino peut nous aider à vivre cela.

La maladie

Le 29 novembre 1960, Faustino tombe malade. Après des analyses médicales, on lui diagnostique finalement la maladie de Hodgkin, une affection incurable à l'époque. Il suit un traitement agressif et épuisant. Pendant de longues périodes, il doit rester à la maison, mais il continue à travailler dur afin de ne pas perdre le rythme. Il ne s'est jamais plaint, mais dans son journal, on découvre les moments les plus difficiles : « *Pendant l'après-midi, j'avais mal tout le temps* » (06/02/1961).

« *À 8 heures, j'ai demandé à maman de me masser un peu pour que je puisse m'endormir sans avoir trop mal. À 10 heures, me suis levé et nous sommes partis à la Croix-Rouge. Ils m'ont fait deux radiographies. Quand nous sommes rentrés à la maison à midi, j'avais envie de pleurer. J'étais très mal, le moral en berne.* » (27/02/1961). Depuis février, il ne peut plus aller en classe. Mais il consacre beaucoup de temps à ses devoirs : il ne veut pas perdre son année.

Il doit limiter tous les sports, mais ne se plaint pas : il est satisfait de ce qu'il peut faire et écrit qu'il est heureux et que tout est « merveilleux » : c'est le mot préféré de Faustino. Il apprécie les séances de ciné-club qui ont lieu à l'école. Il regarde le film « Les quatre cents coups » de François Truffaut. Bien qu'il ne puisse plus faire de sport, il est avec ses camarades lorsqu'ils participent à des compétitions. En 1961, il se rend en pèlerinage à Lourdes et passe des périodes en alternant la vie à la campagne (recommandation des médecins) et l'année scolaire. Il y a des mois où il se sent mieux, même si les séances de radiothérapie le fatiguent et entraînent une détérioration de son état physique.



Oui à la maladie et à la souffrance

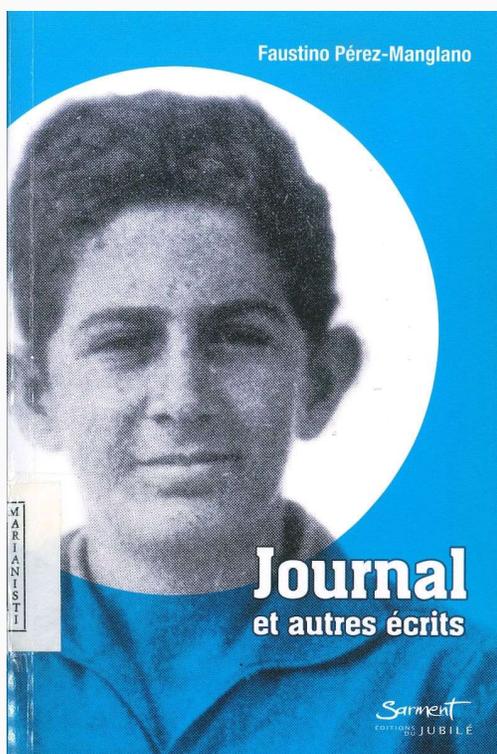
Le oui de Faustino à la maladie et à la souffrance n'est pas du tout une acceptation résignée de l'inévitable. Il va faire face : ne pas se laisser aller, ni se laisser briser. Il va lutter avec toutes ses forces. Dans les périodes où il est obligé de s'aliter, il s'organise du mieux possible : il se fixe un règlement souple, mais auquel il essaie de rester fidèle. Il tient à ses heures d'études ; pour rien au monde il ne voudrait perdre une année, ce qui éloignerait la réalisation de son rêve de devenir marianiste le plus tôt possible. Il ne veut pas perdre le contact avec ses amis. Quand il se sentira mieux, il ira en montagne avec eux. Ses parents l'ont toujours laissé libre de réaliser tout ce dont il se sentait capable. On s'habitua à le voir toujours si courageux : « *Il cachait si bien sa souffrance avec un sourire qu'on ne s'en apercevait pas* », dira un de ses camarades de classe. Tout de même, il vit des moments pénibles. Voici ce qu'il écrit, après les deux

premiers mois de maladie, un jour où il se trouve mal en point - de la fièvre, des douleurs et même des étincelles de mauvaise humeur - :

Le 20 janvier 1961 : [...] Il faut que je fasse un examen de conscience à fond, car il y a longtemps que je ne me suis pas confessé. Ma maladie est en train de me faire oublier mes devoirs envers Dieu. J'ai récité mon chapelet le soir.

Et une quinzaine de jours plus tard : *Le 8 février 1961. - À 8 heures, les médecins doivent venir me voir. J'ai peur, car demain à la Croix-Rouge, on va me faire une incision sous le bras pour prélever un morceau de ganglion et l'analyser. Jésus, je veux être fort pour supporter tout sans me plaindre. Marie, prie ton Fils qu'il me donne ces forces qui me manquent.*

Le jour suivant, il résume : « *Ça m'a fait passablement mal. Je n'ai pas pu prier du tout.* » Mais Faustino sait où il faut chercher les forces qui lui manquent : dans la méditation de la Passion du Christ, dans le recours à Marie, dans la communion fréquente : *Le 26 février 1962. - Quand nous méditons sur la Passion du Seigneur, nous voyons tout ce qu'il a souffert pour nous... Tout par amour. Il nous aime d'un amour infini ; il ne pense qu'à nous. Comment ne pas lui rendre un peu de cet amour si grand ? Je pense que c'est une bonne raison pour lui consacrer toute notre vie.*



Dans son *Journal*, il exprime l'impression profonde que Lourdes a laissé en lui et son souhait d'y retourner un jour comme brancardier: Le 3 juillet 1961. - [...] *On est si bien à Lourdes ! Je pense que le plus grand miracle de Lourdes, c'est la quantité de conversions qui s'y produisent. C'est extraordinaire de voir comment des malades très gravement atteints ne prient pas pour eux-mêmes, mais pour ceux qui sont à leur côté, parce qu'ils ont davantage besoin de vivre, parce qu'ils ont charge de famille.* Les autres passaient toujours avant lui-même. À sa maman qui voulait le veiller, il disait : « *Maman, va dormir. Ce n'est pas juste. Que ce soit moi qui souffre, c'est normal, car la maladie, elle est à moi... Mais que tu doives souffrir à cause de moi... Non, ce n'est pas juste !* »

Pendant deux ans, Faustino a fait face avec courage et avec entrain. Il n'a jamais perdu ni la joie ni l'envie de vivre. Dès que la médecine de choc qu'il recevait se traduisait par un mieux, il reprenait le plus possible ses activités habituelles et pas seulement l'étude. Il ne peut pratiquer de sport, mais il va applaudir son équipe préférée, le Valencia F.C. Faustino sait jouir de la vie.

Un de ses camarades nous a laissé ce témoignage : « *J'ai été son compagnon sous la tente et dans le car. Il était toujours le même, ne se fâchait jamais et était toujours prêt à se dévouer, à se contenter du moins bon, pourvu que les autres soient à leur aise. Je crois sincèrement que quand quelqu'un a un défaut, c'est au cours d'un camp que cela se remarque le mieux. Je peux seulement dire qu'après les vingt jours pendant lesquels j'ai dormi et mangé avec lui, je n'ai pu lui découvrir aucun défaut.* »

Pas étonnant donc que Faustino ait pu écrire dans son *Journal* ces paroles émouvantes. Elles semblent le meilleur résumé de sa vie, son testament pour nous :

Le 27 mars 1962. - Je suis très heureux. Je ne sais pas ce qu'il m'arrive, mais, Dieu soit loué, je n'ai pas connu le malheur et je suis toujours heureux. On sent quelque chose au-dedans de soi. Un si grand amour pour lui qui m'a toujours conduit par la main, qui n'a jamais permis, ne serait-ce qu'une seule fois, que je commette un péché mortel. Je ne sais ce que c'est que d'avoir des problèmes. Je te remercie, Seigneur, pour le bien-être intérieur si merveilleux que tu me donnes. Je t'en suis très reconnaissant.

Le chœur de Chaminade Mineola en visite à Via Latina 22

Le dimanche 16 février, trente-cinq élèves et membres du corps enseignant du lycée Chaminade (Mineola, NY) ont visité Via Latina, 22. Ces élèves sont membres de la chorale de l'école et ont effectué un pèlerinage en Italie au cours de cette année sainte jubilaire pour se produire dans diverses églises de Rome et de Florence. Plusieurs parents et membres de la famille ont également voyagé avec eux.



Lorsque le chœur est arrivé à Via Latina, le père Miguel Ángel Cortés, sm, (España - recteur du séminaire et procureur général) a accueilli les pèlerins dans la grande chapelle de Notre-Dame del Pilar et a expliqué les fonctions de l'administration générale et du séminaire au sein de la Famille marianiste.

Que serait leur visite sans un spectacle ! Accompagné de Fr. Robert Lahey, sm, (Meribah) avec l'orgue récemment restauré, le chœur a interprété l' *Ave Maria* de Caccini. Ils ont été époustoufflés par l'acoustique de la chapelle et ont été très touchés de chanter devant la statue de Notre-Dame du Pilier. Ils ont également répété l'hymne *Now Thank We All Our God* , qui était l'une des oeuvres qu'ils ont chantées plus tard dans la soirée lors de la messe dans la basilique Saint-Pierre. Le père Miguel Ángel a conclu leur visite en expliquant les reliques de nos bienheureux et a béni le groupe. Ce fut une expérience mémorable pour tous !

Cliquez [ICI](#) pour voir une vidéo de la visite.

Prière

Nous, religieux marianistes, unis à toute la Famille marianiste du monde entier, à toute l'Église et à tous les hommes et femmes de bonne volonté de notre monde, prions pour la santé de notre Saint-Père François. Nous invitons cordialement tous nos lecteurs à se joindre à nous dans la prière :



*Seigneur, nous te prions pour le pape François,
que tu as choisi comme successeur de Pierre et
pasteur de ton Église.
Préserve sa santé, éclaire son intelligence,
renforce son esprit,
accorde-lui le courage et l'amour pour ton peuple,
afin qu'il puisse servir fidèlement toute l'Église.
Que ta miséricorde le protège et le reconforte.
Que le témoignage de tes fidèles l'encourage dans
sa mission.
Que nous puissions tous être en communion avec
lui
par le lien de l'unité, de l'amour et de la paix.
Que nous trouvions en Marie le signe de ton
Amour.
Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen*

Adapté d'une prière de "Aide là 'Église en Détresse".

Communications récentes de l'A.G.

- **Avis de Décès: n° 3-8**
- **4 Février : *Message du Chapitre FMI***, en trois langues, à tous les religieux marianistes, transmis par le Fr. José Ignacio Iglesia, sm, secrétaire général
- **5 Février : *Horizons 2026***, en trois langues, aux Supérieurs d'unité et Assistants de Zèle, par le Fr. Dennis Bautista, sm, Assistant général d'Instruction
- **11 Février : *Demande d'informations pour l'Annuaire de l'éducation marianiste 2025***, en trois langues, aux Assistants d'instruction des Unités d'Amérique latine et du Japon, par le Fr. Dennis Bautista, sm, Assistant général d'Instruction
- **17 Février : *Message pour la Fête Patronale de la Famille Marianiste***, en trois langues, à tous les religieux marianistes, par le Conseil Mondial de la Famille Marianiste.